



HAL
open science

**D'UNE LANGUE PARLÉE À UNE LANGUE
ÉCRITE. LE CAS DES ALLEMANDS DE LA VOLGA
À LA FIN DU XVIIIÈ SIÈCLE - PREMIÈRE MOITIÉ
DU XXIÈ SIÈCLE**

Ekaterina Alexeeva

► **To cite this version:**

Ekaterina Alexeeva. D'UNE LANGUE PARLÉE À UNE LANGUE ÉCRITE. LE CAS DES ALLEMANDS DE LA VOLGA À LA FIN DU XVIIIÈ SIÈCLE - PREMIÈRE MOITIÉ DU XXIÈ SIÈCLE . Dossiers d'HEL, 2016, Écriture(s) et représentations du langage et des langues, 9, pp.377-386. hal-01306926

HAL Id: hal-01306926

<https://hal.science/hal-01306926>

Submitted on 25 Apr 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**D'UNE LANGUE PARLÉE À UNE LANGUE ÉCRITE.
LE CAS DES ALLEMANDS DE LA VOLGA À LA FIN
DU XVIII^E SIÈCLE - PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE**

Ekaterina Alexeeva

Université de Lausanne

RÉSUMÉ : Cet article a pour but d'étudier le passage d'une langue parlée à l'écrit à partir de l'exemple des emprunts russes dans la langue des Allemands de la Volga (deuxième moitié du XVIII^{ème} - première moitié du XX^{ème} s.) dans une situation de contacts entre les langues russe et allemande. Ces emprunts étaient assez nombreux et se présentaient comme des calques phonétiques et grammaticaux de la langue russe aidant les Allemands à combler les lacunes de leur vocabulaire. Au début du XX^{ème} siècle on note près de 800 mots russes empruntés par les colons allemands, et leur nombre allait croissant. Les spécificités de ces emprunts, liées aux différentes phases de l'intégration des colons allemands à la vie russe, restent à étudier. Dans notre recherche nous nous appuyons sur les documents (livres, journaux, revues) qui ont gardé les traces de ces complexes processus linguistiques et culturels. Cet article est consacré aux spécificités du passage des mots russes et de certains phénomènes de la vie russe dans la langue et culture allemandes de la Volga. Il s'agit d'une part de présenter l'histoire des premiers emprunts russes dans l'allemand de la Volga et les premières recherches fondamentales dans ce domaine, et, d'autre part, d'étudier les spécificités de l'emploi des emprunts.

MOTS-CLÉS : langue parlée/écrite, emprunts, calques, graphismes, Allemands de la Volga

ABSTRACT: This article aims to study the transition from a spoken language to written on the example of Russian loans in the language of the Volga Germans (second half of the XVIIIth - first half of the XXth cent.) in a situation of contacts between Russian and German languages. There are nearly 800 Russian words borrowed by Germans. In my research I study different documents (books, newspapers, magazines) keeping the traces of these complex linguistic and cultural processes. This article is devoted to the study the history of the passage of Russian words in the German language and culture.

KEYWORDS: Volga Germans, contacts between Russian and German languages, spoken and written languages

Le cas des Allemands de la Volga

La communauté allemande de la Volga en Russie (deuxième moitié du XVIII^e - première moitié du XX^e s.) présentait des spécificités qui ont accompagné le contact des deux langues, russe et allemande, au cours de presque trois siècles¹, en particulier la rencontre de deux alphabets : cyrillique et latin. Ces interactions ont laissé des traces sous la forme de nombreux emprunts linguistiques et culturels.² D'après les remarques des premiers chercheurs qui, au XIX^e siècle se consacrèrent à ce sujet avec enthousiasme, et qui étaient tous des Allemands³ de Russie, la langue des Allemands de la Volga représentait « un dialecte extraordinaire contenant un grand nombre de mots russes et tatars » (citation de F. Dsirne in Dinges 1929 p. 214).

Les spécificités de ces emprunts, liées aux différentes phases de l'intégration des colons allemands à la vie russe, restent à étudier. Au début du XX^e siècle on note près de 800 mots russes empruntés par les colons allemands, et leur nombre allait croissant.

Les emprunts faits au russe dans la langue des Allemands de la Volga ont été conditionnés par les facteurs économiques et politiques de la région de la basse Volga au XVIII^e – XIX^e siècles. Ces emprunts jouaient un rôle important dans la communication russo-allemande. C'est pourquoi ils avaient été complètement ou partiellement assimilés par les Allemands. Ils les aidaient à combler des lacunes dans leur vocabulaire et à désigner des mots ou des objets nouveaux. Il est nécessaire de souligner l'influence des facteurs politiques, économiques et culturels sur ces changements langagiers.

Cet article est consacré aux spécificités du passage des mots russes dans la langue et culture allemandes de la Volga. Il s'agit d'une part de présenter l'histoire des premiers emprunts russes dans l'allemand de la Volga et les premières recherches fondamentales dans ce domaine, qui reflètent le processus du passage des mots russes d'une forme orale à l'écrit, puisque presque tous ces mots avaient été empruntés par les Allemands aux Russes dans la communication quotidienne ; et, d'autre part, d'étudier les modalités spécifiques de l'emploi des emprunts selon que :

- a) on emprunte un certain objet et son nom russe ;
- b) on emprunte les mots mais non pas les réalités correspondantes. Ces emprunts désignent les faits de la vie russe. L'influence culturelle est plus forte que l'influence linguistique ;
- c) on emprunte un certain objet qui est présent sur tout le territoire, mais le mot qui le désigne diffère d'un endroit à l'autre.

¹ Le manifeste de 1673 de la tsarine russe Catherine II encourageait les étrangers, notamment les ressortissants des pays de l'Europe Occidentale à aller s'installer dans les terres de la région de la Volga dans les environs de Saratov. Les premiers colons allemands arrivèrent dans la région de la Volga en 1674. Au début du XX^e siècle on comptait 190 colonies allemandes avec 405 500 habitants dans la région de Saratov (*die Wolgadeutschen*). En 1941 soupçonnés par Staline d'une possible connivence avec l'Allemagne nazie, les Allemands de la Volga furent déportés en Sibérie et en Asie centrale.

² Avant et après 1917 jusqu' en 1941 on trouve dans les revues et journaux (publiés par les maisons d'édition allemandes de Russie) les noms des villes et des villages allemands de la région de la Volga écrits en cyrillique et en latin, par exemple : Balzer et Бальцер, Schiling et Шиллинг, Frank et Франк, Mariental et Мариенталь.

³ En 1861 le pasteur Friedrich Dsirne (1835-1772) publia un récit sur la vie des colons allemands, en employant beaucoup de mots russes connus par tous les Allemands (in Dinges 1929, p. 200).

Ekaterina Alexeeva

L'histoire des emprunts russes dans l'allemand de la Volga connaît trois étapes essentielles. La première influence du russe sur l'allemand de la Volga commence en 1764, avec l'arrivée des colons allemands en Russie et se prolonge jusqu'à 1867. C'est la période des premiers contacts russo-allemands dans la région de la Volga, où se produit le plus grand nombre d'emprunts. Les premières notes faites par des colons allemands sur leur vie en Russie contiennent beaucoup de renseignements langagiers et culturels. C'est, par exemple, le cas du poème de l'officier de l'armée allemande Plahten (1733-1774) décrivant son séjour en Russie⁴, ou des notes de Ch. Züge⁵ (1746–1824), A. Schneider⁶ (1798-1867), etc.

En 1871 l'empereur russe Alexandre II supprime tous les privilèges que la tsarine russe Catherine II avait accordés aux Allemands. L'année 1874 est décisive pour les colons allemands. A partir de cette année-là, ils sont astreints au service militaire. Le gouvernement russe encourage la russification des affaires administratives et des procédures judiciaires. Toutes ces actions provoquèrent le départ des Allemands de Russie.

A partir de 1876 commence une nouvelle étape d'intégration des Allemands à la vie russe, liée à des actions de l'État qui favorisèrent considérablement le bilinguisme dans la communauté allemande de la Volga. Cette étape de l'histoire des emprunts dura jusqu'à 1917.

Au début du XX^e siècle la population allemande de la région de la basse Volga était relativement nombreuse. La communauté allemande avait ses écoles, ses industries et ses commerces. Le livre de G. Beratz *Die deutschen Kolonien an der unteren Wolga in ihrer Entstehung und ersten Entwicklung. Saratow*⁷, 1914 -1915 est un bon exemple de la production de cette époque, car il consigne de nombreux emprunts de l'allemand de la Volga. Il contient un grand nombre renseignements décrivant le mode de vie des colons allemands avec des références sur leurs auteurs. Il faut mentionner particulièrement les journaux et les revues publiés dans les villes et villages de la région de la Volga, par exemple la *Saratowsche Deutsche Zeitung* (1864-1866) ou la *Deutsche Volkszeitung* (1906-1916). On y trouve la transcription de nombreux mots russes en allemand.

On peut classer ces emprunts⁸ par domaines thématiques:

⁴ Le manuscrit de ce texte n'a pas été conservé, il est mentionné pour la première fois dans le complément du livre d'A. Klaus. *Naši kolonii*. SPb, 1869 (Dinges 1929).

⁵ *Der russische Kolonist oder Christian Gottlob Züge's Leben in Russland*. Zeitz und Naumburg. 1802. 1803.

⁶ Il s'agit d'un manuscrit du journaliste et enseignant Anton Schneider, du village de Mariental dans la région de Saratov *Haus und Landwirtschaft für ausländische Ansiedler der Samarschen und saratowschen Gouvernements*. 1849.

⁷ Gottlieb Beratz (1871-1921) – prêtre catholique, enseignait au séminaire de Saratov.

⁸ Ces exemples sont tirés de l'article de G. Dinges « O russkix slovak, zaimstvonannyx povolžskimi nemcami do 1876 goda » [Les mots russes empruntés par les Allemands de la Volga avant 1876] (Dinges 1929).

Le cas des Allemands de la Volga

Амбар: 18. Jh. Möhring, 235. 1847, Gemeindearchiv, Preuss: Fruch-
tambar, 220; 1857 ds.: Ambaren, 221; 1849, A. Schneider: Ambars, 212;
Ambaren, 211; 1861. Dsirne, Ambar, 214; 1869; Klaus, Ambar, 219.

Арбуз: 1802, Züge: Arpusen, 204; 1827/28, Manusk. U. W. 1922,
4—5: Arbusen, 208; 1842, Gemeindearch. Preuss Arbusen, 220, 221; 1857;
Arbusen Acker, 221; 1849, A. Schneider, Arbussen, 212; 1864/65, S. D. Z.:
Arbusenlandstück, Arbusen, Arbusenbau, Arbusenacker, Arbusenfelder,
216—223, 227.

Аршин: 1864/65, S. D. Z.: Arschin, 218—224.

Атаман: 1885/88 G. Bauer: Ataman. 220—224.

Баба: 18. Jh., Platen: Baba, 198—228.

Бадейка: 18. Jh., Plahten: Badeika, 198—222.

Батог: 1802, Züge: Pódoggen, 205; 1870: (Volkszeitung 1914),
Badogen. 200—223, 224.

Батюшка, бачка: 1803. Züge: Batuschka, Batschky, 206; 18. Jh.,
Plahten: Batschka, 198—228.

Бахча: 1827/28, Manusk. U. W., 1922, 4—5: Bachtschu, 210—228.

Белотурка: 1827/28, Manusk. U. W. 1922, 4—5: Beloturka 208
1849. A. Schneider, Beljäturka, 213—222, 226, 227,

Белуга: 1802, Züge: Beluhschen, 204, 207—222.

Image 1. Fragment de la liste des emprunts russes composée par G. Dinges 1929.

Administration et économie :

Ukas (ordre) en russe указ [ukaz], Poschlin (devoir, impôt) en russe пошлина [pošlina], Pud,
Buth (poud) en russe пуд [pud] ; Rubel (rouble), en russe рубль [rubl'], Kopeek, Copie (kopek)
en russe копейка [korejka] Denisch (argent) en russe денежка [denezhka] ;

Religion :

Pope (prêtre russe orthodoxe) en russe поп [pop], hospodibomille (grâce de Dieu [Seigneur aie
pitié !]) en russe Господи помилуй ! [Gospodi pomiluj] ;

Professions et métiers :

Plotnik (charpentier) en russe плотник [plotnik], Iemschik (cocher) en russe ямщик [jamščik],
Woywot (gouverneur) en russe воевода [voevoda], Starost (patron-paysan du village ou
campagne) en russe староста [starosta], Storosch (gardien) en russe сторож [storož], Kreis
Iemschik (cocher local) en russe волостной ямщик [volostnoj jamščik] ;

Ekaterina Alexeeva

Nourriture et boissons :

Schi, Aschy (soupe aux choux) en russe *щи* [šči], *Bline* (crêpe) en russe *блин* [blin], *Birok, Piroken*⁹ (pâté en croûte) en russe *пирог* [pirog], *Galatsch, Kalatschy*¹⁰ (pain blanc) en russe *калач* [kalač], *Quast*¹¹, *Quaas* (boisson fermentée et pétillante, légèrement alcoolisée) en russe *квас* [kvas], *Nalifki* (boisson alcoolique à la base de fruits) en russe *наливки* [nalivki], *Arbusen, Arpussen* (pastèque) en russe *арбуз* [arbuz] ;

Poisson :

Sasan (carpe) en russe *сазан* [sazan], *Leschtsch* (brème) en russe *лещ* [lešč], *Sudak* (sandre) en russe *судак* [sudak], *Sewriuga* (esturgeon étoilé) en russe *севрюга* [sevrjuga], *Ikra* (caviar) en russe *икра* [ikra] ;

Vêtements:

Serrevahn, Sarefan (sarafan – robe de femme traditionnelle russe) russe - *сарафан* [sarafan], *Kaftan, Kalatt* (peignoir) en russe *халат* [xalat], *Kasatschka* (casaque) en russe *казачка* [kazačka], *Fufei* (flanelle) en russe *фужайка* [fufajka] ;

Nationalités:

Girgisen (kirghizes) en russe *киргизы* [kirgizy], Tartaren¹²(tatares) en russe *татары* (tatory), Morduinen (mordves) en russe *мордвиньы* [mordviny], Kalmuken (kalmouks) en russe *калмыки*

⁹ Certaines spécificités de la prononciation des mots russes sont reflétées dans les formes écrites des emprunts. Pour désigner la lettre « x » absente dans la langue allemande on employait « k » ou « g » : « k » dans « **Kalatt** » au lieu de « **xalat** », dans « **Kocholen** » au lieu de « **кохол** », « g » dans « **Schvaga** » au lieu de « **сваха** ».

On observe l'emploi de « g » dans « **Girgisen** » au lieu de « **Kirgizy** », « b » dans « **Buth** » au lieu de « **puđ** ». « **Galatsch** » au lieu de « **kalatch** », « b » dans « **Birok** » au lieu de « **pirog** ».

¹⁰ Le mot « **Ka(o)latsch** » ou « **Galatsch** » (pain blanc de bonne qualité) était répandu dans les années 1930 à Saratov et dans sa région. On rencontre ce mot dans la description de Züge :

Jetzt näherte sich unserem Schiffe ein kleines Kahn, in welchem sich nur reine einzelne Frauenperson befand, die uns **Kolatschy**, eine Art kleiner, weisser Brode von sehr gutem Geschmacke zum Verkauf anbot. [Teper' priblizilsja k našemu korablju malen'kij čoln, v kotorom naxodilas' liš' odna tol'ko ženščina, predlagavšaja k prodaže kolači, rod malen'kix belyx xlebov očen' xorošego vkusa] (Un petit canot s'est approché de notre bateau, où se trouvait une femme seule, qui nous proposait des **kolatschy**, une sorte de petit pain blanc de très bon goût) (Züge 1802 (s.p.) cité par in Dinges 1929, p. 202).

¹¹ Le « **Kwas** » était une boisson inconnue des colons allemands. Dans le livre de Beratz ce mot est écrit comme *Kwas* (in Dinges 1929). Le chercheur Züge l'écrit comme *Quaas* avec deux lettres « a », en marquant de cette façon sa longueur vocalique. Dinges fait l'hypothèse que Züge entendait souvent ce mot aux marchés où les vendeuses russes criaient ce mot en allongeant spécialement la voyelle « a » (Dinges 1929, p. 204).

¹² La plupart de ces mots russes avaient été assimilés et adaptés à la grammaire allemande. Dans de nombreux cas, on observe l'emploi du nom au singulier et au pluriel : *Plotnik(en), Pirok(en), Tartar(en), Morduin(en), Girgis(en), Kochol(en), Karpf(en), Tabun(en), Turkan(en), Tragon(en), Kasak(en), Kaback(en), Semlenk(en), Simalink(en), Podogg(en), Schelepp(en)*.

Le cas des Allemands de la Volga

[kalmyki], Kasaken (cosaques) en russe *казаки* [kazaki], Kocholen (ukrainiens) en russe *хохлы* [xoxly].

Après la Révolution socialiste d'octobre 1917 commence une autre étape de survie de l'allemand de la Volga, liée à la russification totale des villes et villages allemands de la région. Cette période a duré jusqu'en 1941. L'allemand de la Volga emprunte des soviétismes : *Komsomolka*, *Kollektivist*, *Leninez*, *Stalinez*, *Stalinist*, *Rot Front*, *Kommunist*, *Bolschewik*. Ce sont des calques phonétiques et grammaticaux des mots russes.

Les premières études des emprunts russes de l'allemand de la Volga sont dues à G. Dinges (1891-1932), professeur de l'Université de Saratov et vice-recteur de l'École normale supérieure Allemande à Pokrovsk /Engels¹³. Ses recherches envisageaient l'histoire de ces emprunts du point de vue sociolinguistique ; elles sont rassemblées dans sa thèse de Doctorat, soutenue à la faculté d'histoire et des lettres de l'Université de Moscou en 1914. Un chapitre de cette recherche « Ob istorii russkix zaimstvovanij » [Sur l'histoire des emprunts russes] a été publié dans une revue de l'Université de Saratov en 1929 sous le titre « O russkix slova, zaimstvovannyx povolžskimi nemcami do 1876 goda » [Les mots russes empruntés par les Allemands de la Volga avant 1876]. Dans sa recherche, Dinges constatait que la plupart des emprunts au vocabulaire russe remontaient au XVIII^e siècle et continuaient d'exister dans l'allemand de la Volga au début du XX^e siècle¹⁴. L'étude de ces emprunts, selon Dinges, représentait un large champ de recherche. En tant que linguiste, il étudiait, en s'appuyant sur ses matériaux oraux et écrits, l'influence de la langue russe sur l'allemand de la Volga et celle des facteurs économiques et socio-politiques dans la culture des Allemands de la région.

Ces changements linguistiques de l'allemand de la Volga (emprunts, changements du sens des mots, nouvelles unités lexicales) devaient trouver leur place dans le dictionnaire de *L'allemand de la Volga* rédigé sous la direction de Georg Dinges. Ce travail aurait dû voir le jour à la fin des années 1930, mais n'a jamais été terminé à cause des grandes purges staliniennes en URSS¹⁵.

En 1925 il publia à l'Université de Saratov un article intitulé « K izučeniju govorov povolžskix nemcev » [L'étude des parlers des Allemands de la Volga]¹⁶ dans lequel il formulait certains problèmes concernant les spécificités des contacts entre langues au sein de la communauté allemande de la Volga, à savoir :

1. Trouver les lois des mélanges de langues et établir les forces qui favorisent les interactions et ces mélanges, trouver les résultats de ces interactions [...] ;
2. Etudier les résultats de l'influence de la langue russe sur les parlers allemands et inversement l'influence de ces parlers sur les parlers russes et ukrainiens. (Dinges 1925, p. 18)¹⁷.

¹³ Pokrovsk était la capitale de la république allemande de la Volga. Depuis 1931 elle porte le nom d'*Engels*.

¹⁴ Dinges 1929, p. 195.

¹⁵ En 1930 Dinges fut arrêté sous l'inculpation d'activité antisoviétique et déporté à Tomsk.

¹⁶ Il y présentait les résultats de ses recherches sur une carte : « Sprachkartei der wolgadeutschen Mutterkolonien ».

¹⁷ Cf. Alexeeva 2013, p. 46.

Dans les années 1920-1930 Dinges et ses élèves avaient réalisé plusieurs expéditions dans les villages de la région de Saratov afin d'étudier les parlers des Allemands de la Volga. En particulier, ils étudiaient les spécificités de l'emploi des emprunts russes par des colons allemands sur le terrain.

Afin d'examiner les spécificités des emprunts russes dans l'allemand de la Volga, Dinges a réalisé plusieurs questionnaires sur la fréquence d'emploi, le territoire de la répartition de tel ou tel mot russe emprunté par les Allemands. Ces informations lui ont permis de reconstituer la liste des emprunts russes dans l'ordre chronologique, ainsi que leur appartenance à telle ou telle couche sociale et leur emplacement géographique.¹⁸

Dinges relève sept cas concernant les emprunts russes dans l'allemand de la Volga¹⁹. Dans le cadre de cet article je m'arrête sur trois situations essentielles.

Le premier cas concerne la situation où *on emprunte un nouvel objet et son nom russe*. Il s'agit des emprunts ayant lieu pendant le premier temps de l'adaptation des Allemands à la vie russe.

La plupart de ces mots avaient été empruntés par les cadres, les commerçants et les intellectuels dans le processus de communication. Ils avaient pénétré ensuite dans les autres couches sociales. La fréquence de leur emploi dans la communication a conditionné les formes écrites sous lesquelles ils sont restés fixés dans les documents de l'époque (journaux, protocoles, instructions). Ces emprunts témoignent des liens étroits et la continuité des relations socio-culturelles qui existaient entre la population russe et allemande : *Turkanen (cafard)*, *Ukas (ordre)*, *Kabacke (cabaret, café)*, *Rubel (rouble)*, *Kopeek, Copie (kopek)*.

Le cas suivant concerne les situations, où *on emprunte les mots mais non pas les phénomènes de la vie*.

Dans l'étude des emprunts au russe dans l'allemand de la Volga il est nécessaire de faire la différence entre le nombre des emprunts langagiers et le nombre des « emprunts culturels » appartenant à la vie privée, à la famille, aux traditions et aux mœurs.

Les Allemands avaient emprunté beaucoup de mots désignant des aspects du mode de vie russe, par exemple, « Masliza » (le carême) en russe *масленица* [maslenica] et « Dratze » [se battre] en russe *драться* [drat'sja] qu'ils employaient dans un sens péjoratif.

L'expression « gospody bomile » était fréquente dans la langue des Allemands dans les années 1920-1930 (selon l'observation de Dinges) car elle montrait comment les Russes priaient.

Partie 1. 53. Als der Soldat auf unser Schiff kam, nahm er das Gevehr auf die Schulter, machte drei Kreuze und rief : ... *hospody bomile*. [Kogda soldat vzošel na naš korabl', on vzjal ružje na plečo, triždy perekrestilsja i voskliknul: ... gospodi, pomiluj] (Quand le soldat est monté sur notre bateau, il a mis son fusil sur l'épaule, a fait le signe de la croix trois fois et a crié : ... Seigneur aie pitié!) (Züge 1802 (s.p.) cité par Dinges 1929, p. 202).

¹⁸ Dans le présent article on citera la carte et des exemples tirés du questionnaire ayant servi de base pour le dictionnaire de *L'allemand de la Volga* de Dinges concernant le mot *arbuzenacker* (pastèque) en russe *арбуз* [arbuz] qui donne des exemples intéressants concernant le territoire de son emploi.

¹⁹ Dinges 1929.

Le cas des Allemands de la Volga

C'est au XVIII^e siècle que les Allemands de la Volga commencent à employer les mots : « Matschka » (*la mère* ; en russe : *матушка* [matuška]) et « Batshka » (*le père* ; en russe *батюшка* [batjuška]), « Baba » (baba - fam. et pop. de *femme*). Ces mots désignaient des réalités de la vie russe et n'avaient aucune influence sur la vie des Allemands. Les mots « Batshka » et « Matshka » avaient un sens péjoratif. Par exemple, le mot « Matshka » a changé sémantiquement et désignait dans la langue courante une femme non-allemande, par exemple, russe, ukrainienne, kirghize, juive, tzigane.

Et enfin dans certains cas *on emprunte un nouvel objet qui est présent sur tout le territoire, mais le mot qui le désigne diffère d'un endroit à l'autre.*

Cette situation peut être illustrée par la manière de désigner *la pastèque* sur le territoire de la communauté allemande de la Volga aux environs de Saratov dans les années 1930.

Ce fruit était méconnu des Allemands arrivés en Russie au XVIII^e siècle. Depuis le début du siècle jusqu'au moment de sa déportation en 1941, la population allemande de la Volga s'occupait largement de la plantation de pastèques.

1, 184 : Noch lieber verzehrten sie eine Art von Melonen, welche Arpusen genannt werden, und von einem sehr angenehmen Geschmacke sind. [Ešče oxotnee edjat oni (t.e. russkie) rod dyn', kotorye nazyvajutsja arbuzami i očen' prijatny na vkus] (C'est encore plus volontiers qu'ils mangent une sorte de melon qui s'appelle *arbuz* et qui ont un goût très agréable) (Züge 1802 (s.p.) cité par Dinges 1929, p. 204).

Dans les années 1930 on trouvait plus de cinq dénominations des pastèques chez les Allemands dans les environs de Saratov : *Arbusen*²⁰, *Melone*, *Arbusenacker*, *Arbusenstück*, *Melonenstück*, *Wassermelone*. Ces données ont été collectées en vue de l'élaboration du dictionnaire de *L'allemand de la Volga*²¹. Dans le groupe des villages du nord on trouve 25 dénominations de la pastèque comme *Bachtschu* (*melons*), 17 – *Arbusenstück*, dans le groupe du sud, 9 - *Arbusenacker*, *Melonenstück*. Dans certains cas on a *Wassermelone* et *Melone*. L'appellation de la pastèque différait d'un village à l'autre :

²⁰ En Russie la pastèque s'appelle *арбуз* [arbuz]. Ce mot dérive du pers. *ḡarbūza*, *ḡarbuza*.

²¹ Ce travail était mis en place par G. Dinges et son équipe.

Ekaterina Alexeeva

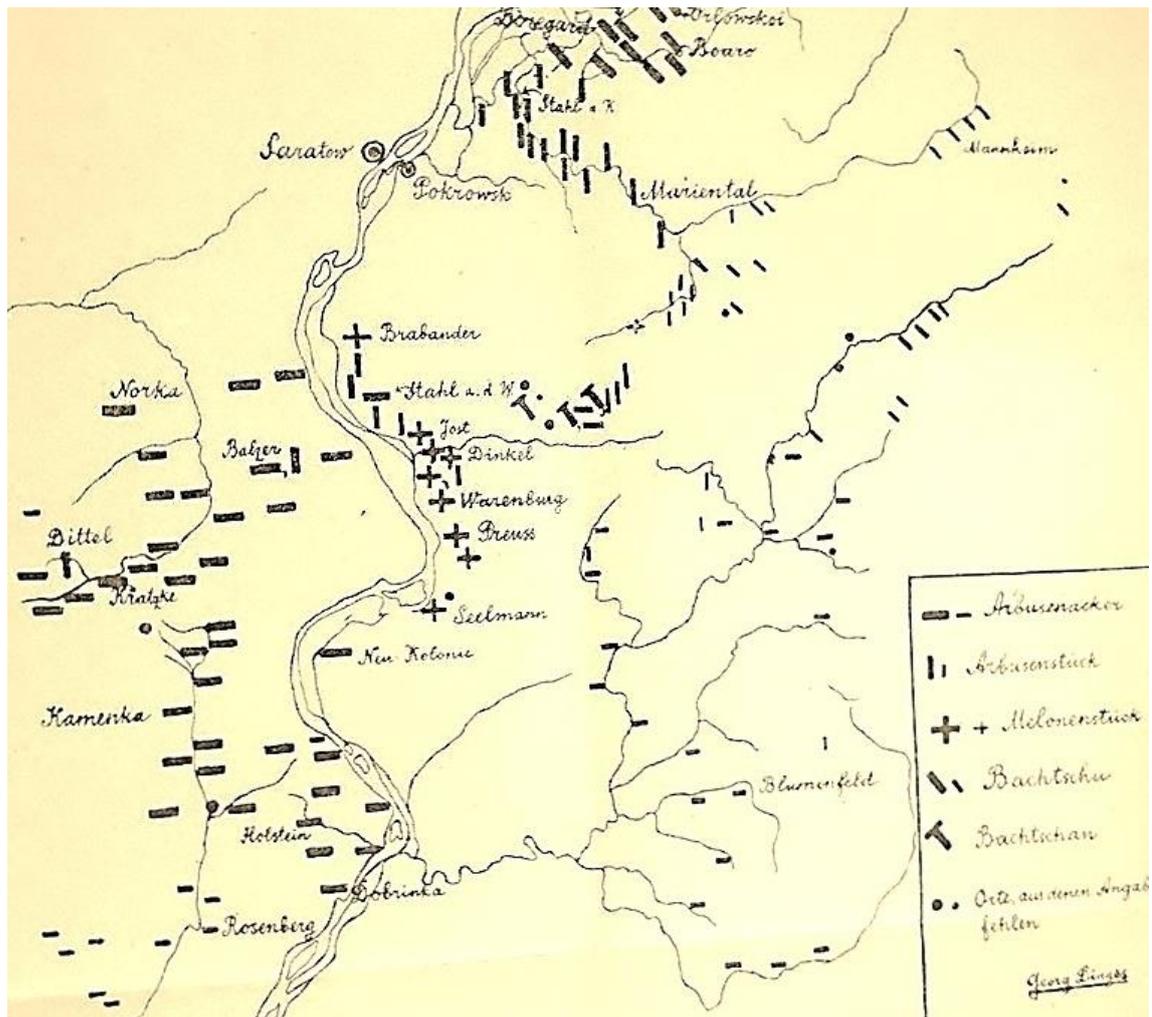


Image 2. Le fragment de la carte « Arbusenacker » (1928) des nominations des pastèques dans la région de Saratov.

Les emprunts d'aspects spécifiques de la vie russe (alimentation, vêtements, constructions) dans l'allemand de la Volga sont nombreux.

On peut mettre en évidence deux voies possibles d'implantation des emprunts russes dans l'allemand de la Volga : celle passée par les couches modestes et paysannes de la société et celle véhiculée par les couches sociales supérieures vers les couches inférieures. Le destin des emprunts varie selon les cas et dépend de facteurs sociaux, politiques et économiques. Dans certains cas, par exemple, on observe la disparition de certains emprunts. La plupart des emprunts remontaient à la première période du séjour des Allemands en Russie ; ils étaient transcrits en latin. Il s'agit des formes fixées qu'on trouve dans les documents écrits de l'époque. Les formes phonétiques et morphologiques de ces emprunts sont proches des mots russes. Ce qui prouve encore une fois les liens étroits qui existaient entre les populations russe et allemande.

A l'inverse, on ne peut se prononcer sur les emprunts à l'allemand dans le russe. Dans la plupart des cas ils étaient peu nombreux et locaux. Aujourd'hui certains villages de la région de Saratov

Le cas des Allemands de la Volga

ont gardé leurs noms allemands. Ce sont des toponymes qui rappellent le passé allemand de ces endroits et ont survécu malgré les changements politiques.²²

L'étude des emprunts peut avoir un caractère transdisciplinaire et attirer l'attention des spécialistes de différentes branches de la connaissance : linguistes, historiens, ethnographes, anthropologues.

BIBLIOGRAPHIE

- ALEXEEVA, Ekaterina (2013) « Contacts de langues dans la communauté allemande de la Volga dans les années 1910-1930 », *L'édification linguistique en URSS : thèmes et mythes, Cahiers de l'ILSL* 35, 45-59.
- DINGES, Georg (1925) « Kizučeniju govorov povolžskix nemcev ». [L'étude des parlers des Allemands de la Volga], *Učenyje zapiski Saratovskogo universiteta*, 4-3, 12-20.
- DINGES, Georg (1929) « O russkix slovaax, zaimstvovannyx povolžskimi nemcami do 1876 goda » [Les mots russes empruntés par les Allemands de la Volga avant 1876], *Učenyje zapiski Saratovskogo universiteta*, 7-3, 195-236.

²² La plupart des villes et villages allemands ont été renommés après la seconde guerre mondiale.